

La ville européenne: mutations des fonctions et recomposition des structures¹

Guy DI MEO*

RESUME Les villes d'Europe enregistrent une désindustrialisation au profit de leurs périphéries, et une nouvelle industrialisation basée sur les hautes technologies. Les fonctions tertiaires migrent aussi, mais sur des distances plus courtes, sans que les villes se dévitalisent. Cela remet en cause le modèle centre-périphérie et souligne la segmentation de l'espace urbain.

ABSTRACT In Europe towns are suffering from industrial decline to the benefit of the periphery. Industry restructuring is based on high technologies. Services industries also migrate although within shorter distances, without urban declining effect. This challenges the centre-periphery model and highlights urban space segmentation.

RESUMEN Las ciudades europeas acusan una desindustrialización en beneficio de sus periferias y una nueva industrialización basada en las tecnologías punta. También migran las funciones terciarias pero más cerca sin que las ciudades se desvitalicen. Dicho fenómeno pone en tela de juicio el modelo centro-periferia subrayando la segmentación del espacio urbano.

• CENTRE-PERIPHERIE
• EUROPE
• FONCTION URBAINE
• MODELE GRAPHIQUE

• CENTRE-PERIPHERY
• EUROPE
• GRAPHIC MODEL
• URBAN FUNCTION

• CENTRO-PERIFERIA
• EUROPA
• FUNCION URBANA
• MODELO GRAFICO

Migrations et mutations des fonctions (fig. 1)

De puissantes forces centrifuges s'exercent sur l'espace des fonctions urbaines depuis plusieurs décennies. Elles décrivent deux lignes de fuite principales.

- *L'axe majeur de la désindustrialisation* recèle, sans doute, les plus fortes contradictions dialectiques. Il s'avère le plus radical dans la mesure où il aboutit à la quasi-exclusion urbaine des industries fordistes, supprimées ou rejetées vers les grandes périphéries, rurales ou littorales, voire vers les marges extrêmes de l'Europe et les pays du Tiers Monde. Il admet cependant, en retour, un flux centripète d'industrialisation, porteur du sceau des hautes technologies et vecteur d'une nouvelle génération d'emplois, exigeant des qualifications élevées.
- Moins sévère et moins systématique, *l'éviction des fonctions tertiaires* s'effectue sur de plus courtes distances: du centre géographique des cités vers leurs périphéries immédiates (péricentre, banlieues ou franges péri-urbaines). La

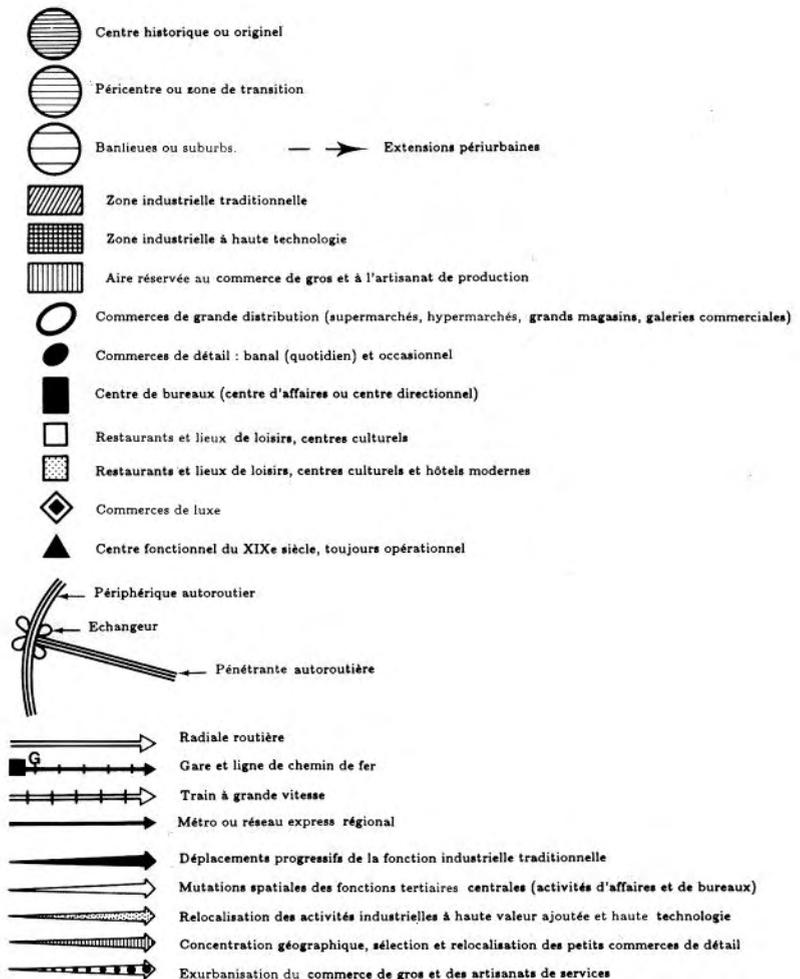
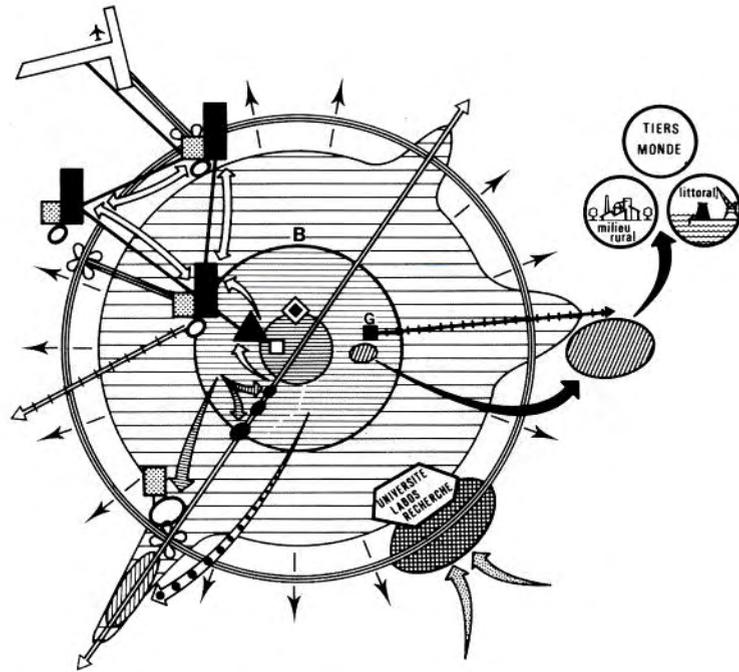
localisation du commerce de gros, de la grande distribution marchande et des établissements de services (mécanique, réparations, etc.) connaît, du péricentre vers les aires péri-urbaines, la plus longue translation. Les fonctions qui participent du secteur tertiaire supérieur (gestion-direction des affaires et des ressources humaines, appareils politiques et administratifs centraux ou régionaux) se déplacent, en revanche, sur un rayon plus réduit et ne s'évadent des couronnes péricentrales qu'en de rares occasions.

Une interprétation hâtive de ces faits présume que la ville, stricto sensu, perd lentement à ce jeu ses fonctions économiques (sinon politiques) traditionnelles. D'ailleurs, les espaces urbains ne se dépeuplent-ils pas au bénéfice de couronnes externes naguère rurales? En fait, malgré l'objectivité de ce constat, les villes d'Europe occidentale, surtout celles qui profitent des effets positifs de la nouvelle révolution industrielle et tertiaire (la *Troisième Vague* d'Alvin Toffler), ne se dévitalisent nullement. Bien au contraire,

* U.A. 911 du C.N.R.S., Université de Pau.

¹ Voir sur la question: DI MEO G., 1988, *Les démocraties industrielles, crise et mutation de l'espace*, Paris, Masson, Collection Géographie; ouvrage dont les deux figures du présent article sont tirées.

elles affichent plus que jamais leur caractère symbolique et leur créativité artistique, elles renforcent aussi leur domination sur l'espace en tirant avantage des nouveaux moyens de communication et de transport qu'elles secrètent. Elles abritent des fonctions à la fois de plus en plus rares et de plus en plus fondamentales pour l'articulation des systèmes régionaux, nationaux et multinationaux. En conséquence, une nouvelle dialectique centre-périphérie se dessine. Elle n'oppose plus, sur un mode standardisé, les espaces centraux et la périphérie des villes. Il y a d'ailleurs fort longtemps que les modèles de H. Hoyt, de R.D. Mac Kenzie, C.D. Harris et E.L. Ulman ont dévoilé l'artifice d'un tel ordre concentrique. Dans le cadre d'un espace en crise, celui des banlieues-ghettos, des zones péri-urbaines lointaines et du rural profond, celui aussi des vieilles régions industrielles à forte dégradation économique et socio-spatiale, cette «néo-dialectique» produit des unités urbaines renouées: villes métropoles, villes capitales, technopoles phares des «Suds» européens. Ces dernières construisent un espace dominant, creuset des classes socio-professionnelles montantes, matrice des fonctions les plus performantes et des activités les plus novatrices. Il s'agit sans nul doute d'une forme originale de résolution des contradictions propres à l'étape actuelle du mode de production capitaliste.



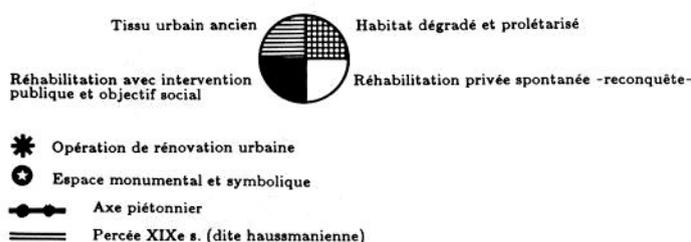
1. Migrations des fonctions dans la ville européenne

Structure urbaine et segmentation socio-spatiale (fig. 2)

En même temps, loin de s'homogénéiser, le tissu interne des villes se fragmente, éclate de toutes parts, puis se recompose à la faveur de processus encore mal connus. C'est là l'origine de ces dysfonctionnements multiples, de cette segmentation infinie qui fractionne aujourd'hui l'espace urbain comme le marché du logement, au point de rendre caduques la plupart de leurs grilles classiques de lecture. Aux confrontations habituelles centre-périphérie, ou entre quartiers diamétralement opposés sur les anneaux emboîtés des agglomérations, se substituent, sans réelle rupture historique, des rapports dialectiques plus localisés, de structure binaire, du type: espace prolétarisé, abandonné, dégradé et aires résidentielles réhabilitées, valorisées; zones d'activités novatrices et secteurs aux fonctions obsolètes; espaces de communication et de mobilité et espaces d'assignation à résidence; etc. Ainsi se définit une subtile marqueterie de la ville que la planification-zonage et les politiques d'aménagement ne font souvent qu'aggraver.

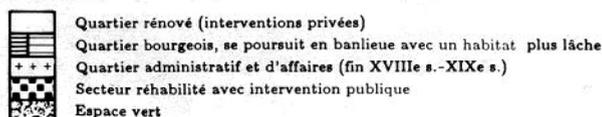
Dans ces conditions, il convient de se livrer à une analyse dialectique de l'espace urbain. A cette fin, la recherche se doit d'identifier les microstructures de détail qui surgissent au sein des agglomérations citadines, de relever les contradictions qu'elles expriment entre des forces productives et des rapports sociaux de production évoluant de manière discordante ou, tout au moins, selon des rythmes très différents. C'est à ce prix que nous démasquerons la localité banale dans son rôle de régulateur socio-spatial, alors qu'à de plus vastes échelles, de l'agglomération à la nation, les mutations chaotiques du mode de production capitaliste engendrent surtout de l'entropie.

A. LE CENTRE HISTORIQUE

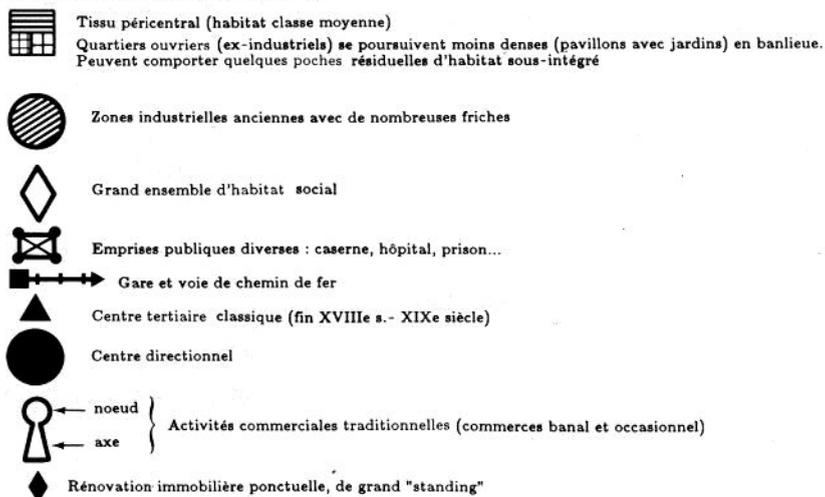


B. COURONNE PERICENTRALE OU PERIPHERIQUE

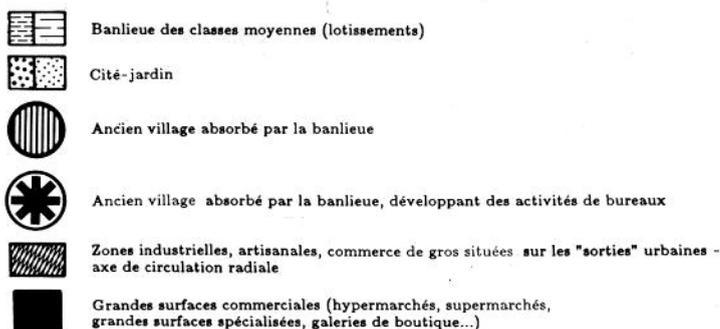
- Beaux quartiers

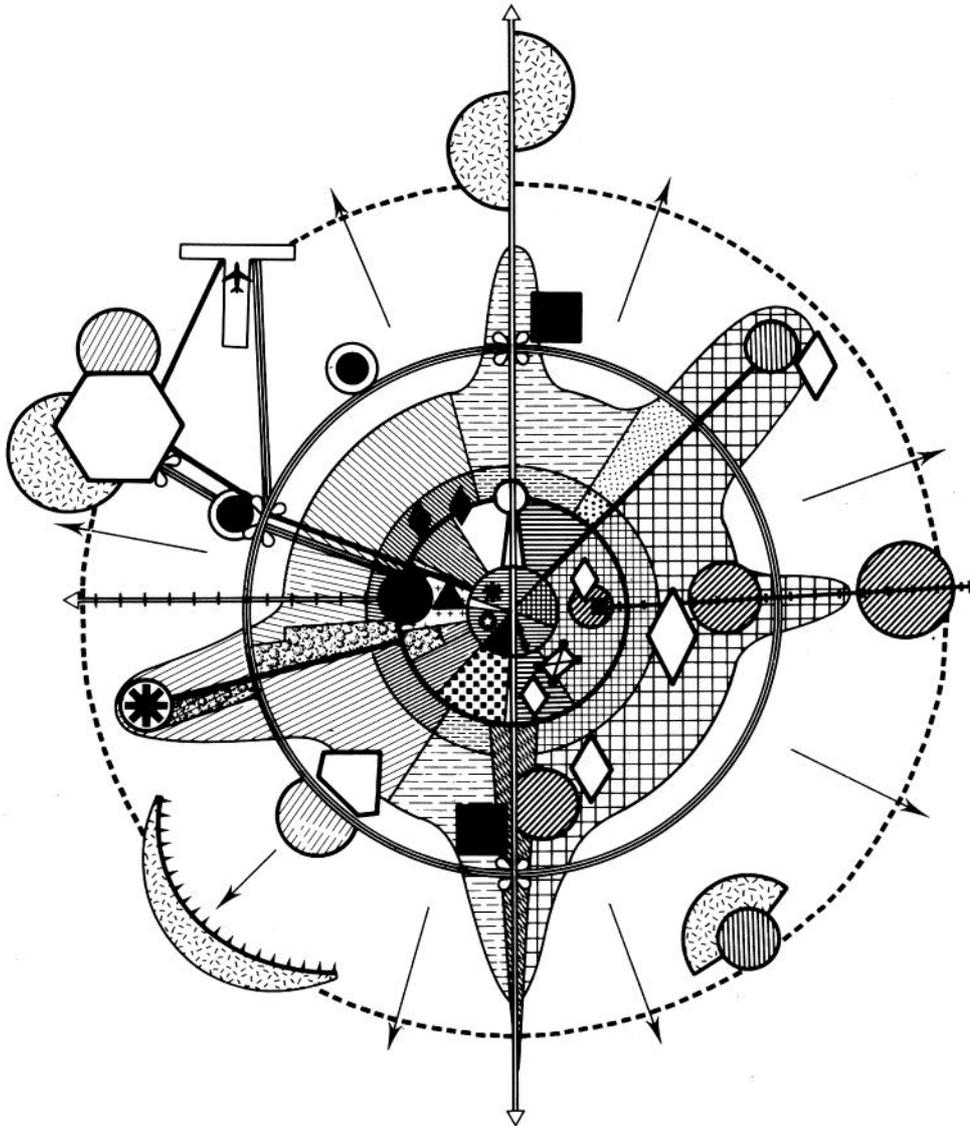


- Quartiers des classes moyennes à défavorisées

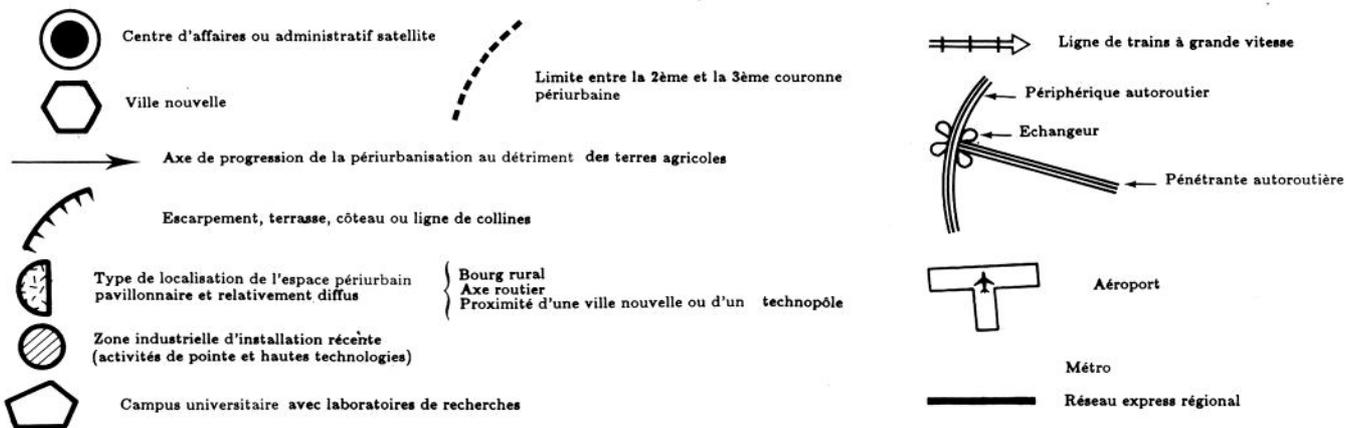


C. BANLIEUE





D. ESPACE PERIURBAIN



2. La ville européenne: structures urbaines et segmentation socio-spatiale